



**HAL**  
open science

# Le cas du pronoms impersonnel dans une langue isolante à faible morphologie, le gbaya

Paulette Roulon-Doko

## ► To cite this version:

Paulette Roulon-Doko. Le cas du pronoms impersonnel dans une langue isolante à faible morphologie, le gbaya : gbaya, une langue oubanguienne (Niger-Congo). Journées pronoms impersonnels humains / R-Impersonnal Pronouns, Patricia Cabredo Hofherr (SFL - Structures formelles du langage (UMR 7023 du CNRS), Feb 2015, paris, France. halshs-01236429

**HAL Id: halshs-01236429**

**<https://shs.hal.science/halshs-01236429>**

Submitted on 9 Dec 2015

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

"Pronoms impersonnels humains", Paris, 04-05 février 2015.

## Le cas du pronom impersonnel dans une langue isolante à faible morphologie, le gbaya

**Paulette Roulon-Doko**

CNRS, UMR 8135 Langage, Langues et Cultures d'Afrique Noire  
roulon@vjf.cnrs.fr

Le gbaya est une langue oubanguienne (Niger-Congo) isolante à très faible morphologie. Les pronoms personnels sont les seuls éléments de la langue qui incluent une opposition de nombre et réfèrent toujours, employés seuls, à des animés. De plus, le système verbal gbaya ne comporte aucune marque de personne, ni de nombre, ni de genre, ni de temps, mais seulement des marques aspect-modales, le verbe n'est donc pas en gbaya soumis à la catégorie de personne. De ce fait la présence d'un sujet, nom, pronom ou pronom personnel est toujours requise. Pour exprimer une 3ème personne inanimée, il n'existe pas de forme impersonnelle du verbe (type 'il pleut'), car dans ce cas le sujet est toujours précisé (*kòrò tèé* "pluie tombe"). Il existe par contre quelques rares emplois de verbe sans sujet qu'on pourrait rendre par "ça..." en français, comme par exemple : *kàdǎ* (ACC.finir) "c'est fini" qui ne peuvent jamais référer à un animé. Les pronoms personnels employés seuls dans une proposition indépendante ne peuvent référer qu'à des humains, ils ont de plus la particularité d'être les seuls éléments de la langue à intégrer l'opposition singulier / pluriel. Ainsi pour reprendre le verbe "finir" *kadǎ*, (*ʔà kàdǎ* (3S/ACC.finir) "il/elle est fatigué(e)", *wà kàdǎ* (3P/ACC.finir) "ils/elles sont fatigué(e)s". les PP 3S et 3P ne pourront jamais dans ces énoncés référer à un non humain. Les noms sont aptes, sans aucune modification à référer à un élément singulier ou pluriel. Il existe cependant une marque de pluriel *ʔó* notée PL qui peut précéder un nom et manifester expressément qu'il s'agit d'un pluriel, elle porte aussi bien sur des animés que sur des inanimés.

Les pronoms personnels sont donc une catégorie propre dont le paradigme est le suivant :

Singulier			Pluriel		
1S	<i>ʔám / mí</i>	je, moi	1P	<i>ʔéé [ʔáá<sup>1</sup>]</i>	nous
2S	<i>mé</i>	tu, toi	2P	<i>ʔéné</i>	vous
3S	<i>ʔǎ</i>	il, elle, lui	3P	<i>wà</i>	ils, elles, eux
LOGS	<i>ʔéí [ʔéí<sup>2</sup>] / wí</i>	⇒ S <sub>1</sub> unique	LOGP	<i>ʔóyó</i>	⇒ S <sub>1</sub> pluriel

Tableau 1. Le paradigme des pronoms personnels (forme libre)

### L'expression de l'impersonnel + humain

L'impersonnel humain peut être rendu en gbaya soit par l'emploi de l'allocatif *mé* « tu, 2S », soit par celui de la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel *wà* « ils, elles, 3P », mais il existe aussi un pronom dédié *ʔéí* « on » glosé P.IMP que je vais tout d'abord présenter.

Ce pronom *ʔéí* qui réfère toujours à un animé (humain) ne participe pas à une opposition singulier / pluriel, je ne le considère pas de ce fait comme appartenant au paradigme strict des pronoms personnels, mais simplement comme un pronom. Il est principalement employé dans les explications (recettes de cuisine, préparation de remèdes, utilisation des plantes, etc.) ou dans les expressions à valeur générale (proverbes, devinettes).

### Son origine ?

Il est à mettre en relation avec le pronom logophorique singulier qui est un pronom personnel de coréférence qui ne s'emploie, lui, que dans le discours rapporté et est singulier par opposition au logP *ʔóyó* dans la forme duquel on peut voir le pluralisateur *ʔó* et non une forme originale comme tous les autres pronoms personnels. La réutilisation d'un élément dans un autre cadre est une caractéristique de cette langue. (le vouvoiement par exemple pour en rester aux PP, utilise des pronoms pluriel 2P, 3P, LOGP pour référer à des individus singuliers qui sont vouvoyés, cf. Roulon-Doko, 1993) et l'utilisation séparée dans un autre cadre (hors DR) du LOGS comme P.IMP et du LOGS comme "vous de solidarité" en est un exemple. De plus, *ʔéí*, que ce soit en tant qu' P.IMP que comme LOGS présentent une variante

<sup>1</sup> Forme archaïque de *ʔéé*.

<sup>2</sup> Il s'agit d'une variante libre d'un emploi peu fréquent.

wí qui renvoie au nominal signifiant "homo", qui serait donc à l'origine. Ce dernier emploi pose pour le P.IMP un problème d'interprétation que j'aborderai tout à l'heure.

### Ses emplois

Le pronom impersonnel présente trois formes : une forme libre ?éí principalement en fonction Sujet, une forme liée -éí lorsqu'il est postposé aux relateurs kó « de, quant à », há « pour, pour que », aux coordonnants ká « alors » et nè « dans ces conditions », et une forme wí principalement en fonction de COD qui pose, comme je l'ai déjà signalé, un problème d'interprétation.

#### a) La forme libre ?éí

C'est la forme libre qui est toujours attestée ?éí P.IMP. lorsqu'il est en position sujet.

Sujet d'une proposition indépendante

1. ?éí nák yðé kpà mð nè kènáà ná  
 P.IMP INAC.trembler danse.D à\_trouver chose en\_tant\_que force.NOMIN NEG  
*On ne tremble pas la danse pour obtenir quelque chose avec force.* (proverbe)

2. kð kpánà kó sókáí ?éí fò kóà ná  
 intérieur.D poterie de vieux P.IMP INAC.remuer intérieur.D.NOMIN NEG  
*L'intérieur de la marmite des vieux, on n'en lave pas l'intérieur [réponse : la pipe]* (devinette)

Sujet d'une proposition principale

3. a ?éí sá gbádôn  
 P.IMP INAC.appeller grande Landolphia  
 b wën ?à yàkà zù ?ó mà dôn  
 parce\_que 3S ACC.dépasser.D sommet.D les certain Landolphia  
*On l'appelle la grande landolphia parce qu'elle dépasse [en taille] les autres Landolphia.*  
 (définition)

Sujet de propositions indépendantes coordonnées par un coordonnant tonal qui marque une valeur de conclusion, signalant plus spécifiquement la ou les étapes finales d'une procédure, la forme libre du pronom impersonnel est à ton bas ?èì.

4. ?éí bí wánáà, ?èì ?úsí, ?èì jónḡ  
 P.IMP INAC.cueillir feuille.DEF et\_donc. P.IMP INAC.cuire et\_donc. P.IMP INAC.manger  
*On en cueille les feuilles, on les cuit et on les mange.* (recette de cuisine)

C'est également la forme libre qui est attestée après l'identificateur non verbal né glosé ETRE-ESS (être-essentiel).

5. a bé né ?éí ?ó wð yàrá-zè kpók  
 INAC.pouvoir\_être ETRE P.IMP INAC.se\_tenir faim jour un  
 b kéí fèá ná.  
 alors. P.IMP ACC.mourir NEG  
*Ce n'est pas parce qu'on va une fois se coucher sans manger qu'on en meurt.*

#### b) La forme liée -éí

C'est la forme que prend le pronom impersonnel lorsqu'il suit un coordonnant ou un subordonnant. Le tableau suivant indique les amalgames produits

kó « de <sup>3</sup> »	ká « alors »	há « à, pour que »	nè « que »
kóí ~ kéí	kéí	héí ~ héí	ndèí H

<sup>3</sup> Dans son emploi "quant à" n'est pas attesté avec le pronom impersonnel.

6. **sùnù b́án, ḱéí ǹnǎ́ yàlá**  
 sésame INAC.manquer alors. P.IMP ACC.manger.D sésame\_sauvage  
*Le sésame manque alors on mange du sésame sauvage.* (proverbe)
7. **ʔéí dé d̀s̀s̀, ʔèé ndèi**  
 P.IMP INAC.faire court.NOMINI puis.D dans\_ces\_conditions.P.IMP.D  
**dé b̀àrà ḱó ḱúsáí ndé?**  
 INAC.faire esclave de le\_haut INTERR  
*On est petit, est-ce pour autant qu'on devient l'esclave d'un grand.* (proverbe)
8. **ʔéí dé s̀àà ʔín ʔó b̀ém d̀s̀s̀-d̀s̀s̀, ʔó b̀ém**  
 P.IMP INAC.faire jeu avec les enfant toujours les enfant  
**ʔùs̀à s̀úyá d̀òr h́éí**  
 ACC.montrer.D bombé excréments à.P.IMP  
*Quand on s'amuse tout le temps avec les enfants, les enfants vous montrent une merde bombée.*
9. **ʔéí z̀ók z̀ù z̀ér, s̀ékéí ǹnǎ́ tó-d̀úsù.**  
 P.IMP INAC.voir sommet rivière ensuite\_que. P.IMP. ACC.manger.D gâteau\_sp  
*On voit la source avant que de manger du gâteau au sésame et au manioc roui.* (lit. avant qu'on mange) (proverbe)

### c) La forme wí

Cette forme *wí* pose un problème d'interprétation. Elle correspond au nominal *wí* qui signifie « homme, personne » que je traduis dans le mot à mot par '*homo*' car il désigne l'homme de façon générique, le genre humain, se distinguant ainsi du terme *béí* « personne, gens » qui désigne plutôt l'être humain en tant qu'individu particulier. Cette valeur générique coïncide tout à fait avec celle du pronom impersonnel et il est donc difficile de distinguer le pronom impersonnel P.IMP du nominal « *homo* » aussi bien en tant que COD d'un verbe qu'en tant que déterminant d'un nom < N1.D *wí* > qui est la façon usuel de rapporter de façon neutre une partie au corps de l'homme.

- en position de COD

10. **sór b̀ém t́íkídí gb̀èrà ẃí**  
 tout\_petit enfant un\_peu ACC.gratter.D P.IMP  
*Un tout petit enfant vous gratte.* (lit. gratte on) (Devinette, réponse : *wò* "la faim")
11. **táá gb̀akóró ḱpá ẃí s̀ené**  
 pour\_que\_ne orage INAC.trouver P.IMP dedans  
*De peur que l'orage ne tombe sur soi.* (Proverbe, Pv82, liste 83-113)

- déterminant d'un nom

12. **ká d̀òk ǹs̀nǎ́ ẃí, t̀òk hó ḱó ǹǎk z̀àǎ ẃí<sup>4</sup>,**  
 alors vers INAC.manger P.IMP sang INAC.sortir dans cordes.D ventre *homo*  
**ḱéí s̀òs̀ ǹè d̀òr ʔá ǹù.**  
 Alors. P.IMP ACC.déverser.D INSTRUMENTAL excrément I.ACC.jeter terre  
*Quand on a des vers intestinaux, le sang vient dans les intestins et quand on va à la selle il y a du sang dedans.* (C.rouge71/47)

C'est également sous la forme *wí* que le pronom indéfini suit le relateur *ʔín* « avec ».

<sup>4</sup> Le logS peut en cette position présenter, de façon peu fréquente cependant, la forme liée *-éí*, impossible pour le pronom impersonnel.

13. **bóná wí dé sàà ʔínwíí ná**  
frère.D P.IMP INAC.faire jeu avec.D. P.IMP NEG  
*On ne s'amuse pas avec un frère.*

Le P.IMP est donc surtout attesté en position sujet, avec une reprise séquentielle multiple possible. Il ne peut être ni topicalisé, ni sous sa forme *wí* être suivi d'aucune spécification<sup>5</sup> contrairement à son emploi comme LOGS.

### *Sa valeur sémantique*

C'est en rapprochant les emplois du P.IMP des emplois de autres pronoms qui peuvent aussi exprimer la personne indéterminée que je vais essayer de préciser la valeur sémantique du P.IMP.

Dans certains cas, le pronom personnel 2S ou le pronom personnel 3P peuvent également exprimer l'impersonnel, le premier entraîne une lecture qui inclusive et le second au contraire une lecture exclusive, tandis que le pronom impersonnel *ʔéí* traduit en français par « on » a une valeur générique, le plus souvent indéfinie à valeur absolue sans référent, appelée gnomique par Creissels mais qui peut parfois avoir une lecture inclusive, mais jamais une lecture exclusive.

Dans le proverbe suivant, on peut entendre tantôt *ʔéí* tantôt *mé*.

14. **tó zú ʔá zú dɔr,**  
IMP.écraser herbe I.ACC.jeter sur excréments

- b **ʔéé mē / ʔèi ɲɔŋ dɔ̀è ʔéá wó**  
puis.D tu.INJ / on.INJ INJ.manger termite seulement certes

*Ecrase des herbes au-dessus de la merde et mange-en/ qu'on en mange les termites.* (Pv83, liste 83-116)

L'utilisation du pronom 2S pour rendre cette valeur « on » souligne davantage la participation de l'interlocuteur ce qu'illustre bien cette fin de conte (ex. 15) où on passe d'une énonciation impersonnelle à valeur universelle, à une lecture plus inclusive qui interpelle directement l'auditeur.

15. **mó m̀ ndèi ʔíŋ ndàýá m̀ ná ʔéá,**  
à\_savoir chose REL.on.D INAC.savoir fond.D chose NEG seulement

- b **ʔèè ʔéí mbòdà sók té m̀í,**  
puis on ACC.appliquer.D I.ACC.ficher à.D chose.ANAPH

- c **k̀mè ʔíŋ ndàýáà ná,**  
quand.2S INAC.savoir fond.D.nom NEG

- d **té mé yák-ká-dè ná.**  
pour\_que\_ne 2S OBLIG.NEG.faire NEG

*A propos de ce dont on ne connaît même pas la raison et qu'on s'y enfourne, quand on ne sait pas à quoi s'en tenir, il ne faut pas le faire.* (lit. quand tu ne sais pas à quoi t'en tenir, tu ne dois pas le faire) (T21-C159 207)

Le pronom impersonnel du gbaya a une valeur générique, le plus souvent indéfinie à valeur absolue sans référent, appelée gnomique par Creissels. Cependant, il peut parfois inclure celui qui parle 1S 'je' ou 1P 'nous'. Par contre, l'emploi à valeur d'impersonnel d'un pronom 2S est toujours associée une lecture inclusive et celle d'un pronom 3P une lecture toujours exclusive ou selon la terminologie de Patricia Cabrero Hofherr 'vague'.

L'exemple suivant fait contraster un « on » *ʔéí* qui inclut celui qui parle et un « 3P » *wà* désignant un groupe dont est exclu celui qui parle, mais qui désigne ceux qui organisent ('corporate'? ). Il s'agit d'une femme qui parle de l'initiation féminine *bàná* à laquelle elle a participé, comme toutes les filles de son âge à ce moment-là.

<sup>5</sup> Le nominal *wí* "homo" forme un couple avec *wàn* "maître, chef" pour former des pronoms, le premier ayant une valeur générique "celui" le second une valeur de spécialité "celui spécialiste".

16. **kó bǎnà ʔéí ʔó yàrá zè dók**  
 quant\_à initiation\_sp on INAC.se\_tenir jour nuit I.ACC.beaucoup  
*Pour le bana on [y] restait longtemps.*
17. **wà tón né mà tǔà hǒgǒ, né tǔá dǔngbú**  
 3P INAC.étayer VAL un\_certain maison comme\_ça, ESS maison.D place\_sp  
*Ils dressaient une maison comme ça, c'est la maison du bana,*
18. **tǔà wó ʔèì ʔó kǒǎ, ʔéí ʔó nè dèrè ná**  
 maison certes SUB.on INAC.se\_tenir dedans on INAC.se\_tenir sur natte NEG  
*Une maison où on dormait, on ne dormait pas sur des nattes. (bana p.12)*

L'exemple suivant illustre l'emploi 'vague' de 3P

19. **wà pǐí gèé kám zú tǔà,**  
 3P ACC.mettre.D froid.D boule\_de\_manioc au-dessus.D maison
- mòó-sǎ tèé-dè ká bé ná**  
 demain COND-ACC.faire alors INAC.pouvoir.être NEG
- On a mis une boule froide sur le toit, le lendemain on elle n'y est pas. (lit. Ils ont mis...)*  
 (devinette, réponse : sǒrá "les étoiles")

### ***Pas d'expression de la fonction functive pour l'P.IMP***

La fonction functive, comme définie par Denis Creissel est assumée en gbaya par le fonctionnel *nè* qui a la valeur d'un instrumental lorsqu'il y a un participant de plus, et celle d'un functif lorsqu'il n'y a qu'un seul participant. Lorsque N1 et N2 représentent une seule et même unité référentielle, porte une valeur identificatrice, comme dans l'exemple suivant.

20. **ʔà ʔéí té-kài wà nè kóò**  
 pour\_sûr LOGS V.prendre 3S en\_tant\_que femme

### **Conclusion**

Le pronom impersonnel présente une forme libre *ʔéí* (Sujet), une forme liée *-éí* (postposée à divers relateurs) et, parallèlement à cette dernière, une forme *wí* qui ne peut jamais s'amalgamer mais dont les contextes d'emploi sont bien spécifiques (COD, postposé au comitatif). Enfin cette forme *wí* correspond au nominal *wí* qui signifie « homme, personne » que je traduis dans le mot à mot par '*homo*'. Ce terme désigne l'homme de façon générique, le genre humain, se distinguant ainsi du terme *béí* « personne, gens » qui désigne plutôt l'être humain en tant qu'individu particulier. Il est par contre difficile de distinguer le pronom impersonnel « on » du nominal « *homo*, individu, personne » qui semble être à son origine.

### **Bibliographie consultée**

Denis Creissels, (sous-pressé), *Impersonal pronouns and coreference: the case of French on*, in Manninen, S., K. Hietaam, E. Keiser & V. Vihman (éds.) (consulté sur le Web)

Anna Siewieska, 2004, *Person*, Cambridge University Press.

Joly, André, 1994, Elements pour un théorie générale de la personne, *Faits de Langue*, n°3 : 45-54.

Roulon-Doko, Paulette, 1993, "Les personnels et les modalités de vouvoiement en gbaya 'bodoë (Centrafrique)", *Linguistique Africaine*, n°11, Paris, pp. 67-81.